

Le moment où tout a basculé : la monnaie est devenue un instrument de financement

Histoire de monnaies 2/5



Toutes vos séries sur le web

Le lieu d'une tentation

Il est des phénomènes qui traversent les siècles sans rien perdre de leur séduction. La monnaie en fait partie — non seulement comme instrument d'échange, mais comme lieu d'une tentation : alléger le réel, en corriger la lenteur, dépasser ses contraintes par un signe plus souple que la richesse qu'il représente. Cette tentation surgit dans les moments de tension, lorsque l'économie cesse d'être fluide pour redevenir lourde, contrainte. Dette excessive, raréfaction des moyens de paiement, blocage du crédit, défiance — autant de signes d'un monde qui résiste.

Alors apparaît une idée simple : desserrer la contrainte. Faire de la monnaie non plus une limite, mais un levier. Tel est le point de départ des aventures monétaires : non la fraude, mais une intelligence appliquée au réel. Mais l'ambiguïté est là : en corrigeant le réel, ils tendent à s'en détacher. Pourquoi, lorsque le réel devient contraignant, l'esprit invente-t-il toujours des formes monétaires plus légères ?

De John Law aux cryptomonnaies, l'histoire apporte une réponse continue.

■ Au départ, l'assignat correspond à une richesse réelle. Mais un jour, la contrainte économique disparaît, remplacée par la nécessité politique. Dès lors, la monnaie devient incapable de produire la richesse qu'elle prétend représenter.

Récit Jean-François Marchi (*)

La Révolution française hérite d'un État en faillite. Les finances sont désorganisées, le crédit est détruit, les ressources fiscales incertaines, tandis que les besoins ne cessent de croître. Il faut gouverner, nourrir, payer, défendre — et tout cela dans un contexte d'urgence permanente.

La solution adoptée paraît d'abord raisonnable. Les biens du clergé sont nationalisés, et des assignats sont émis, adossés à ce patrimoine. Le signe monétaire n'est donc pas, à l'origine, sans fondement : il correspond à une richesse réelle, susceptible d'être vendue.

Mais très vite, la nature de l'instrument se transforme.

Changement de fonction

L'assignat cesse d'être un simple titre représentatif pour devenir un instrument général de financement. On en émet pour couvrir les dépenses, puis pour soutenir l'économie, puis pour répondre aux nécessités politiques et militaires. Le mécanisme initial, limité et transitoire, devient un système.

Le signe monétaire change alors de fonction. Il n'est plus ce qui accompagne l'échange ; il devient ce qui doit le rendre possible en toutes circonstances.

Autrement dit, on ne lui demande plus de représenter une valeur : on lui demande de résoudre une situation. C'est là le point de bascule.

Dans le système de Law, la confiance était sollicitée ; avec l'assignat, elle est requise. La circulation du signe n'est plus une conséquence de l'activité, mais une condition imposée. Il faut ac-

